

Les seiches d'Ifach.

La masse calcaire du rocher d'Ifach est le témoin des aventures de certains animaux extraordinaires.

Une des capacités de la seiche est de pouvoir troubler l'eau avec un jet d'encre lorsqu'elle se sent menacée, provoquant la confusion des prédateurs.

Outre les évidentes différences morphologiques, les mollusques, dont le pied, divisé en bras, surmonte la tête, de la famille des céphalopodes, se distinguent des autres mollusques par leur maîtrise de la natation active. Dans le cas des seiches, le mouvement des nageoires entourant le manteau est le mécanisme principal.

Une autre des capacités de la seiche est d'atteindre un mimétisme presque parfait avec l'environnement. Elle peut provoquer un gonflement de son enveloppe, imitant ainsi la texture et la forme des galets.

Elle peut également adopter un aspect menaçant qui ferait peur à n'importe quel monstre mythologique, juste en levant et tordant une paire de tentacules, qui semble maintenant des cornes aiguisées.

Mais les seiches investissent autant d'efforts à se défendre comme à attaquer, puisque ce sont des prédateurs très gloutons

Son camouflage et sa bonne vision sont deux de ses meilleures armes. En réalité ce qui se passe c'est que les céphalopodes ont un cerveau beaucoup plus développé et fonctionnel que sa position dans l'arbre de l'évolution pourrait faire penser.

Bien qu'il existe des moments dans la vie où tous les animaux se ressemblent.

La seiche ne planifie pas son régime alimentaire et ne connaît pas la modération. Lorsqu'elle trouve une autre proie, elle n'hésite pas à se jeter sur elle pour essayer de l'ingérer, mais elle n'as pas bien mesuré sa capacité.

Elle essaye encore et encore mais chaque fois elle échoue.

Après avoir passé la journée enterrée dans le sable, il est l'heure de faire une discrète patrouille nocturne. Les tentacules détectent quelque chose en face. Une fois de plus, elle combinera la discrétion et la surprise, l'intelligence et la force, qui, à doses appropriées, sont les meilleures vertus des grands chasseurs. Les tentacules supérieures dressées avertissent que la seiche va à la chasse.

Elle sort son bras et vlan! Cette technique, que seuls ont pu améliorer les cow-boys de l'Ouest sauvage, a permis à la seiche de prendre sa proie au lasso. Pendant qu'elle la tient avec ses huit courtes tentacules, de puissantes mâchoires ayant la forme de bec de perroquet seront les responsables de la broyer.

Et de retour à la tranquillité du sable. On ne sait jamais où il y a une seiche, sauf quand elle adopte une coloration à raies noires et blanches alternées, que les mâles utilisent en tant que réclame sexuelle. Se parer afin de monopoliser l'attention pendant quelques instants, c'est assez répandue dans le règne animal. On a du mal à croire que l'espèce humaine ait inventé les yeux délinés et de couleur. Mais si la rencontre ne va pas avoir lieu ou si elle s'est déjà produite, la présence des congénères devient gênante.

Défendre le territoire n'est pas une mince tâche. Les seiches s'y appliquent avec presque toutes leurs ressources, mais leur attitude est très différente de celle qu'elles adoptent pour la chasse. Après tout, l'envahisseur possède les mêmes armes et en sait autant que l'invahi.

Elle nage avec des ailerons, elle utilise un entonnoir pour se propulser et peut en arriver à jeter de l'encre. Pendant ses 2 ou 3 ans de vie, la seiche utilisera à plusieurs reprises toutes ces merveilles de l'évolution biologique que l'espèce humaine a mis beaucoup de temps à imiter ou à apprendre à utiliser.